

1884



GUILLAUME TELL SUR LE PARANÁ

Mosè Bertoni (1857-1929), connu en Amérique latine sous le nom de Moisés Santiago Bertoni

Né au Tessin, dans la vallée de Blenio, Mosè Bertoni se forme comme botaniste à Genève. Pendant ses études il se rapproche de l'anarchisme, et part en 1884 pour l'Argentine avec l'idée (plutôt vague) de fonder une colonie agricole où appliquer ses idéaux. Un rêve bientôt brisé : ses compagnons d'aventure – une dizaine – prennent d'autres routes. Resté seul, mais avec une famille déjà nombreuse (sa femme Eugenia franchit l'Océan enceinte de son sixième fils), il s'établit au Paraguay, où il trouve ce *champ riche et inexploré* censé lui permettre d'obtenir une renommée scientifique et réaliser ce *besoin d'expansion qui toujours me fit rêver de voyages, d'explorations, de colonisations*, comme il le disait en 1882, décidé à quitter l'Europe.

Dans une courbe du Paraná, à l'endroit qu'il nomme Puerto Bertoni, il crée la colonie « Guillermo Tell », une colonie familiale où se développent les deux activités qu'il juge incontournables : l'agriculture et la recherche scientifique. Il s'occupe de botanique, de météorologie, de climatologie, d'agronomie, de géographie, de linguistique, d'ethnographie... Il envisage une œuvre encyclopédique en plusieurs volumes, la *Descripción física, económica y social del Paraguay* et installe à Puerto Bertoni une imprimerie (« Ex Sylvis ») d'où sortent une partie de ses études. Afin d'accomplir sa « grande œuvre » il compte sur la production agricole de la colonie, indispensable pour soutenir la recherche, sur l'aide du gouvernement pour les publications et sur la collaboration de sa famille étendue :

fil, beaux-fils, neveux. Ses 13 fils portent des noms bizarres comme Vera Zassoulitch et Sofia Perovskaïa – deux révolutionnaires russes – ou Winkelried, Guillermo Tell, Werner Stauffacher, Walter Fürst – témoignant de son attachement à une Suisse idéalisée – ou encore Aristoteles et Linneo. Mais la situation est toujours plus difficile : depuis 1915 la région vit une période de crise économique, l'instabilité politique est permanente, le soutien de l'État pour les publications reste lettre morte. Un fils très doué meurt, d'autres s'éloignent l'un après l'autre de Puerto Bertoni, à cause des difficultés économiques mais aussi pour se soustraire à la tutelle étouffante du patriarcat. Le voilà donc, le 19 février 1929, cinq mois avant sa mort, écrivant avec amertume : *C'est ainsi que l'édifice élevé avec tant de constance, de peine et d'affection, est mis à bas. mes illusions sur une famille si nombreuse se sont évanouies en quelques années. Je reste sans successeurs ni collaborateurs, sans fils ni neveux*. La colonie est dans un état de décadence, la « grande œuvre » interrompue, plusieurs manuscrits inédits (et plus tard dispersés).

Néanmoins, devant cet édifice inachevé et croulant, on est stupéfait par tout ce que Bertoni a su réaliser dans son isolement : les nombreuses publications, les collections scientifiques, l'imprimerie, la colonie elle-même. Bertoni laisse une trace profonde dans l'histoire culturelle du Paraguay, tant pour ses travaux de météorologie et de vulgarisation agronomique (il a même fondé la première école d'agriculture du pays) que pour



2

la partie ethnographique de la *Descripción (La Civilización Guaraní)* qui, bien que dou-
teuse sur le plan scientifique, a constitué une
référence essentielle aux yeux de la «généra-
tion nationaliste-indigéniste» paraguayenne
des années vingt. ● DANILO BARATTI

- 1 Portrait de Mosè Bertoni vers 1910
(photo: Chandler, Buenos Aires).
- 2 Eugenia et Mosè Bertoni en août 1913
(photo: E. Messi, Asuncion).

ŒUVRES PRINCIPALES DE MOSÈ BERTONI:

- *La Civilización Guaraní*, vol. I et III, Puerto Bertoni, 1922 et 1927.
- *Agenda y mentor agrícola. Guía del agricultor & colono*, Puerto Bertoni, 1926.

POUR EN SAVOIR PLUS...

- Baratti, Danilo, Candolfi, Patrizia, *L'Arca di Mosè. Biografia epistolare di Mosè Bertoni*, Bellinzona, 1994.
- Baratti, Danilo, Candolfi, Patrizia, *Vida y obra del sabio Bertoni. Moisés Santiago Bertoni (1857-1929). Un naturalista suizo en Paraguay*, Asunción, 1999.
- www.mosebertoni.ch